

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.312 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - JEUDI 13 AVRIL 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Annonces, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 2.00
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr. An
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 6 fr. 12 fr. 20 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont réglés à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

L'Arbre Maudit

Dans le discours qu'il a prononcé au banquet d'honneur offert aux parlementaires français, M. Asquith a défini de la façon la plus nette et la plus heureuse le but visé par les Alliés dans la présente guerre.

« Nous entendons instaurer ce principe, a-t-il déclaré, que les problèmes internationaux doivent être résolus au moyen de libres négociations sur le pied de l'égalité entre les peuples libres, et que ce règlement ne sera plus jamais entravé ou influencé par les injonctions impérieuses d'un gouvernement qui est contrôlé par la caste militaire. Et il a dit encore que, dans cette lutte, les Alliés sont « les champions, non seulement des droits et des traités, mais de l'indépendance et du libre développement des pays les plus faibles ». Grâce à leur action, les petits pays qui ont été opprimés ou dévotés par nos ennemis doivent recouvrer dans leur pleine indépendance, car, selon le mot du Premier Anglais, « il faudra que ce qui a été brisé soit réparé et rétabli ».

Voilà une éloquentة réplique au tout récent discours de M. de Bethmann-Hollweg que nous commentons il y a quelques jours ici même. Nous avons fait ressortir que, sous l'hypocrisie de ses formules, le discours du chancelier des gauches révélait l'âme politique de proie de l'Allemagne et des puissances qu'elle traîne à sa remorque. Les paroles de hauts franchises et d'éclatante loyauté que M. Asquith vient de faire entendre opposent, au nom de toutes les nations alliées, notre généreux idéal de liberté et d'honnêteté à l'ignominie des convoitises allemandes.

Dans le discours qu'il prononcé dimanche à la Sorbonne en hommage à l'Arménie et auquel nous faisons déjà allusion hier à un autre propos, M. Paul Deschanel rapportait ce mot que lui avait dit un grand ministre anglais : « La France sauve la liberté du monde. » Mais ce n'est plus seulement la France qui mérite aujourd'hui l'honneur de ce juste éloge.

Tous nos alliés défendent comme nous, et à nos côtés, la même cause sacrée, la cause de l'honneur et du droit, la cause de la liberté, la cause de l'indépendance des peuples. « Nous combattrons de tous côtés pour une grande cause, s'est écrié M. Asquith. Nous com-

battons honorablement, proprement, avec la conscience nette. Comme nous en avons la volonté, nous avons la conviction de venger les libertés de l'Europe. » Tels sont en effet les sentiments qui inspirent les Alliés dans la lutte actuelle, et telle est la volonté qui les anime.

Les Boches et leurs complices ont déchaîné cette guerre dans la pensée et dans l'espérance qu'elle leur permettrait de se rendre maîtres de l'Europe, et par l'Europe du monde entier. Ils ont tout mis à feu et à sang afin de faire flotter définitivement sur les ruines des nations le drapeau de leur détestable hégémonie. Ils avaient compté, et ils comptent sans doute encore, devenir pour toujours les maîtres de l'univers au triple point de vue militaire, politique et économique. Le jour où leur rêve monstrueux se réaliserait, s'il était possible qu'il se réalisât, l'immonde domination allemande s'étendrait sur tout l'univers.

Eh bien ! les Alliés se sont levés pour faire échouer le lèche que-apeus depuis si longtemps prémédité par l'Allemagne et pour sauver contre la honte des entreprises boches la liberté des nations.

Il n'est pas de tâche plus noble et qui soit plus digne du succès : elle triomphera. Par la victoire des Alliés, l'Europe sera délivrée des insupportables menaces et des humiliantes provocations de l'Allemagne. Enfin délivrés d'une tyrannie abjecte, les peuples respireront mieux dans une atmosphère plus légère et plus salubre.

Un des plus fougueux annexionnistes du Reichstag, où l'on compte tant d'annexionnistes, disait ces jours-ci à Hambourg : « L'arbre de l'Allemagne doit être fortement enraciné dans son propre pays, mais ses branches doivent s'étendre à travers la terre et la mer. » L'image est édifiante : elle souligne la gravité du danger dont les furieuses ambitions allemandes menacent l'Europe et le monde.

Qui l'arbre de l'Allemagne s'efforce d'étendre ses branches toujours plus loin comme pour emprisonner les nations dans sa rude étreinte. Si l'on n'y mettait bon ordre, il ne tarderait pas à faire peser sur toute la terre l'horrible cauchemar de son ombre empoisonnée. Mais les Alliés, fort heureusement, tiennent la cognée en mains et la manient avec une vigueur sans cesse accrue. Ils ne la jetteront pas avant d'avoir définitivement abattu l'arbre maudit.

CAMILLE FERDY.

620^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

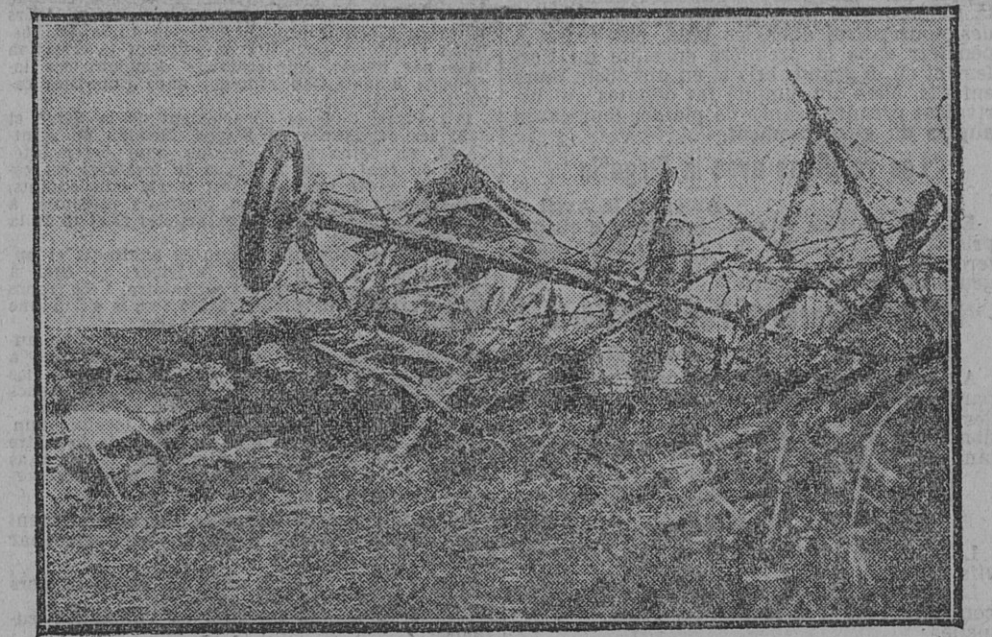
Paris, 12 Avril.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands ont lancé, ce matin, une attaque avec emploi de liquides enflammés sur nos positions du bois des Caurettes, entre le Mort-Homme et Cumières. L'ennemi a été partout refoulé.

Sur la rive droite, grande activité d'artillerie, entre Douaumont et Vaux, mais l'ennemi n'a pas renouvelé, au cours de la nuit, ses tentatives d'attaque. Il se confirme que l'action offensive très violente, dirigée hier sur ce secteur vers 16 heures, et que nous avons repoussée, a coûté à l'ennemi des pertes particulièrement élevées.

Nuit relativement calme sur le reste du front.



Un aviatik abattu dans les lignes françaises

veau, restant intact, pour annoncer, cette fois, dans l'adresse la paix florissante à trois mois d'échéance ! Faisons, s'il le faut, à la cloche quelque crédit...

Le Blocus de l'Allemagne

Les manœuvres de von Pappen pour le déjouer

Londres, 12 Avril.
Le procureur général, Sir F. E. Smith, dit le « Daily Mail », a donné hier lecture au tribunal des prises à Londres, de lettres révélant un complot gigantesque de l'Allemagne pour déjouer le blocus. Ces documents ont été trouvés sur le fameux correspondant James F. J. Archibald, l'homme de paille des attachés militaires et navals allemands à Vienne. Ils viennent s'ajouter aux autres déjà publiés sous forme d'un Livre Blanc.

Parmi ces lettres, il y en a une du capitaine von Pappen, ancien attaché militaire allemand aux Etats-Unis, adressée à Mme von Pappen le 20 août 1915, où il est dit : « J'ai grand besoin d'être réconforté. Depuis dimanche, un nouvel orage a éclaté sur nous. On a volé le service secret, anglais naturellement, à notre bon Albert (le conseiller financier en chef allemand aux Etats-Unis). Un portefeuille bourré, alors qu'il se trouvait dans le chemin de fer aérien, et les principaux documents qu'il contenait ont été publiés. Vous pouvez vous imaginer l'émou que les Américains. Malheureusement, il y a des choses très importantes, comme mon rapport sur l'achat de chlorure liquide, sur les comptes de la Bridgeport Projectile Company, l'achat du phénol et l'acquisition du brevet Wright pour les aéroplanes. Ce sont des choses qui arrivent.

« Je vous envoie la réponse d'Albert, afin que vous voyiez comment nous pouvons nous protéger. Nous avons écrit ce document en semblant hier. Le collage de l'« Adriatic » peut être la dernière paille. Dans le procès porté devant la cour des prises, l'agresseur de l'air au bord de deux navires dans deux navires suédois et un américain, de fourrage destiné à la Suède, alors qu'ils réalisaient étaient acquies pour compte allemand. »

PROPOS DE GUERRE

La Tuberculose

On se donne un mal de tous les diables pour enrayer les ravages causés par la tuberculose. On s'est aperçu, en effet, que plus on se bat, plus on contracte la tuberculose. La promiscuité militaire résultant de la mobilisation des trois quarts des citoyens français a multiplié les chances de contagion. On a pris des mesures exceptionnelles et énergiques. Il faut reconnaître que l'autorité militaire n'a pas lésiné sur les mesures de prophylaxie.

Quand un homme a contracté, sur le front ou ailleurs, l'inévitable maladie, il est envoyé dans des hôpitaux spéciaux, situés dans des régions au climat propice, et les soins les plus diligents, les plus éclairés, lui sont donnés.

Le gouvernement est vivement préoccupé par cette question. M. Malvy, ministre de l'Intérieur, estime avec combien de justesse qu'il ne s'agit pas seulement d'une assistance individuelle, mais d'une œuvre d'hygiène sociale et de préservation du foyer. Aussi, l'Inspection des stations sanitaires appelle-t-elle un indispensable complément. Le tuberculeux rentrant dans ses foyers doit y être suivi, conseillé, assisté.

Le ministre prévoit donc la création immédiate, dans chaque département, d'un Comité d'assistance aux militaires tuberculeux de la guerre. Le malade continuera de recevoir des soins jusqu'à sa libération.

La pensée est bonne. Hélas ! il est prouvé que lorsque le malade est rendu à la vie civile, il est presque toujours trop tard. Un

malade qui est soigné dans un hôpital de notre région n'est...

« La première des mesures qui devrait s'imposer, pour répondre au but de ces Comités, ne serait-elle pas de réformer tout ce qui a des tendances au mal que l'on veut combattre ?

« Tous ceux qui sont atteints de bronchite chronique et de catarrhe chronique ne sont-ils pas des candidats à la tuberculose ?

« Avant la guerre, les majors qui diagnostiquent de la tuberculose chronique, et l'homme était rendu ou laissé à la vie civile. Pour quel serait-on moins rigoureux aujourd'hui que, du fait de la promiscuité plus grande, le danger est plus grand ?

ANDRÉ NEGIS

L'Heure avancée

Le docteur Jean Charcot, le savant chef des expéditions antarctiques de 1908 et 1909, communiqué au Figaro ces intéressants extraits de son journal de bord, au cours de sa première expédition antarctique 1903-1905 :

« 1^{er} mai. — La montre du bord est réglée, sans que les hommes le sachent, de manière à marquer 5 heures au moment où cesse le crépuscule civil. L'officier des montres effectuera ce réglage tous les jours à midi. La plus grande modification de jour en jour est de quatre minutes et de cette façon, sans qu'on puisse s'apercevoir de ce petit changement, nous profiterons, pour travailler, du maximum de clarté dont nous disposons pendant l'hiver, ce qui n'est pas beaucoup dire.

« 21 juin. — Ce jour marque notre entrée dans l'hiver, alors que dans l'hémisphère Nord, chez nous on entre dans l'été. A partir de maintenant, au lieu d'avancer la montre nous la retardons, puisque les jours allongent. Il y a compensation et personne n'aura le droit de se plaindre !

« Quelques jours plus tard. — Les hommes de l'équipage ne se sont pas aperçus du coup de lance donné à notre « pendule » officielle, mais ils se plaignent amèrement que le climat antarctique ne vaut rien pour leurs montres qui tantôt avancent et tantôt retardent...

« Le docteur Jean Charcot ajoute : Cette modification de l'heure avait donné d'excellents résultats et nous nous sommes bien souvent réjouis d'avoir pensé à ce truquage. Je dois cependant à la vérité d'ajouter que lors de ma seconde expédition antarctique de 1906-1910, nous n'avons pas eu recours à cette modification et tout a très bien marché quand même. Concluez. Veuillez agréer, etc.

D^r CHARCOT.

Il paraît peu périlleux de conclure qu'au pôle Sud la proposition Honorat serait sans inconvénient.

IL Y A UN AN

Mardi 13 Avril

Une tranchée allemande est enlevée à Berry-au-Bac. En Argonne, guerre de sapes, de mines et de grenades. Entre la Meuse et la Moselle, nos troupes progressent et atteignent les réseaux de fils de fer de l'ennemi. En Woëvre, bombardement des hangars militaires allemands de Vigulmé.

Dans les Karpathes, victoire russe à Onjok, en Bukovine, échec sanglant des contre-attaques autrichiennes.

LA GUERRE

La Bataille de Verdun

L'ÉCHEC DES ATTAQUES ALLEMANDES

Paris, 12 Avril.

Le Comité de la Journée du Poilu a décidé d'envoyer cent mille francs nets de change au commandant en chef de l'armée d'Orient pour les soldats nécessiteux de son armée. Il a ensuite pris les mesures nécessaires pour le prochain tirage de la tombola.

Les résultats des départements ne sont pas encore tous connus, mais les fonds versés atteignent déjà 3 millions.

« Ils n'ont pas besoin d'embellir quel que ce soit », ils n'ont qu'à supprimer ce qui ne fait point l'opinion des braves et des peuples pour la gloire des Hohenzollerns.

« On est prêt de croire qu'ils s'en tirent bien. »

Le Prince de Serbie à Paris

Reception des membres de la Skouptchina

Paris, 12 Avril.

Le prince Alexandre de Serbie a reçu la délégation des députés serbes actuellement à Paris. Les membres de la Skouptchina ont tenu à lui exprimer leurs sentiments de chaleureuse sympathie et à lui affirmer le dévouement des représentants de tous les partis. En présence des difficultés de la délégué de l'heure présente, ils restent étroitement unis pour la défense des intérêts serbes ; ils ont affirmé leur désir d'apporter au roi et au gouvernement leur aide dans toutes les circonstances où leur concours pourrait être utile.

Le prince Alexandre a remercié les députés de leur démarche à laquelle il s'est montré très sensible. Puis, s'entretenant avec eux, il leur a exprimé sa confiance dans l'avenir et sa foi dans les nations alliées. L'accueil qui lui a été fait à Paris et à Londres contre les vœux et les espoirs de la nation serbe.

Le prince Alexandre s'est rendu aujourd'hui à l'ambassade de Russie où il a déjeuné avec M. Isvolski. Les députés serbes repartent demain soir pour Nice et reviendra à Paris pour prendre part à la Conférence économique des Alliés.

L'Espionnage allemand

Le faux zeppelin de Londres. — Le torpillage du « Sussex ».

Rome, 12 Avril.

Le journal Libéria publie des informations de Paris relatives à l'espionnage allemand dans les pays de l'Entente.

A Paris, aussi bien que dans les provinces, il est très répandu, et il est de même en Angleterre, malgré la chasse très active qui est faite aux espions.

Le correspondant de la Libéria rappelle deux faits qui prouvent combien la capitale anglaise est infestée d'espions. Tout récemment, les Anglais avaient construit un dirigeable ressemblant étonnamment à un zeppelin. A la nuit tombée, l'aéronaut faisait une excursion autour de la mer. Elle ne fut pas la surprise de l'équipage lorsqu'il reçut de nombreux messages indiquant avec précision les localités où il devait jeter des bombes. Les espions de la capitale anglaise avaient confondu le nouveau dirigeable avec un zeppelin allemand.

Lord Kitchener et un des ministres anglais devaient s'embarquer sur le Sussex. La veille du départ, lord Kitchener reçut une lettre anonyme, l'avisant de ne pas s'embarquer sur le Sussex, parce que le bateau devait être torpillé le lendemain. Ce fut un simple contre-torpillage des deux ministres de s'embarquer sur le navire qui fut torpillé comme il avait été dit.

La Bataille de Verdun

Les pertes allemandes

30.000 hommes en 3 jours

Paris, 12 Avril.

M. Marcel Hutin écrit dans l'Echo de Paris : J'apprends de très bonne source qu'au cours des trois dernières journées d'offensive générale, les pertes allemandes se sont élevées au bas mot à 30.000 hommes.

Le Kaiser a failli être tué par un obus

Londres, 12 Avril.

On mande de Rome au Daily Telegraph : Quand il se trouvait sur le front de Verdun, où il haranguait les troupes, le kaiser a failli être tué par un obus français qui éclata auprès de lui.

L'Échec des Allemands à Douaumont

Paris, 12 Avril.

Du Petit Journal : C'est le Mort-Homme et ses lignes de défense annexes qui restent, pour le moment, le principal objectif des Allemands ; cela n'a point empêché l'ennemi d'essayer un nouveau coup de béliar sur la rive droite de la Meuse contre notre secteur Douaumont-Vaux.

Dès les premières heures de la matinée, la grosse artillerie allemande avait commencé le bombardement de ce secteur ; à mesure que la matinée s'éclaircissait, les projectiles tombaient plus nombreux, non seulement sur les tranchées avancées, mais encore sur tout le bois de la Gaillette, où l'ennemi pensait que nos réserves étaient massées.

Vers 2 heures, le feu de l'artillerie s'arrêta un instant et l'on put croire que l'attaque allait commencer ; nos troupes profitèrent de cet instant de répit pour reprendre leurs postes de combat qu'ils avaient en partie quittés pour s'abriter des projectiles, lorsque le bombardement reprit avec beaucoup plus d'intensité qu'auparavant. Mais cette fois c'était une pluie d'obus lacrymogènes et de gaz asphyxiants qui tombait sur nos lignes avancées et qui, pendant plus d'une heure, se croisa avec une intensité toujours croissante à la tombée de la nuit.

SOLDATS QUAND MÊME!

L'Odyssée de trois Adolescents

Par un paquebot réglementé sont arrivés hier, à Marseille, trois adolescents, Joseph Paoli, 14 ans; Tardy, 17 ans, et Marius Prudent, 16 ans, d'origine belge. Ces braves petits, qui sont fort éveillés, avaient voulu voir ce qu'était la guerre, Paoli et Tardy quittèrent leur ville à 11 heures et se dirigèrent vers la frontière...

De retour dans notre ville, la nostalgie du champ de bataille reprit les adolescents. Ils tentèrent de retourner dans les tranchées, mais ne furent pas couronnés de succès. Ils changèrent alors d'objectif et pensèrent que le départ des bateaux pour Salonique serait peut-être moins surveillé que celui de la frontière...

Les trois petits bénévoles sont arrivés hier. Tardy, qui n'a pas de famille, et Prudent, dont les parents sont en Belgique, ont été conduits à la Préfecture qui les a fait hospitaliser. Quant à Paoli, on l'a ramené à ses parents qui habitent à Valenciennes...

Au Conseil de Guerre de la 15^e Région

Une Vente de Denrées corrompues

Commencée avant-hier après-midi, l'affaire de vente de denrées corrompues, que nous avons relatée sommairement, a eu son épilogue à l'audience d'hier matin du Conseil de guerre de la 15^e région, présidé par M. le lieutenant-colonel Kerveladec...

Deux Condamnés à mort en révision

Montpellier, 12 Avril. Les sergents Battist et Jallaquier, du 163^e régiment d'infanterie, condamnés à mort par le Conseil de guerre de la 15^e région, pour vol de fait envers un adjudant, devaient être jugés en révision aujourd'hui à Montpellier...

Pour les Ouvrières à domicile

Après toute une série de protestations syndicales, que nous avons appuyées en leur temps, les ouvrières à domicile, qui se trouvent dans les conditions les plus défavorables de la guerre, purent bénéficier d'un minimum de salaire...

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

- Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms : De M. Maurice-Augustin Robert, soldat au 153^e d'infanterie, tué à l'ennemi à Chancourt (Marne), le 3 octobre 1915, à l'âge de 23 ans.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période du 28 mars au 10 mars a eu lieu le 14 avril 1916, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après : La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.001 à 3.500 du 1^{er} canton.

La Matinée de jeudi au Casino de la Plage

La grande matinée de gala organisée par l'Union des Plaisirs, au Casino de la Plage pour jeudi, 13 avril, s'annonce sous les meilleurs auspices. Le prix des places à la portée de toutes les bourses et un programme spécialement choisi pour les familles permettront à tout le monde de venir applaudir les remarquables artistes qui prêteront leur gracieux concours et

La Récolte des Vieux Papiers va commencer le 15 Avril

Dans le dessein de remédier à la crise qui sévit actuellement sur le papier-journal, par suite de la rareté des matières premières et des difficultés de transport résultant de la guerre, le groupement des intérêts économiques de la presse quotidienne française a pris, comme on le sait, l'initiative d'organiser, à partir du 15 avril, la récolte des vieux papiers à Paris et dans les départements de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne...

Un agent collecteur, nommé, sera institué à Paris, dans chaque arrondissement, et en province, dans chaque commune, pour prendre les vieux papiers et les livrer aux usines comprises entre 250 grammes et 150 kilos pour Paris, 250 grammes et 100 kilos pour les départements.

Le rattachement de la Syrie à la France

Une importante conférence aux Salons Massilia

Parmi les publicistes et les auteurs qui, depuis plusieurs années, ont affirmé avec une étonnante ténacité les liens historiques, moraux et économiques qui rattachent la Syrie à la France, un grand nombre ont apporté à cette propagande plus de persévérance avertie et plus de chaleureuse conviction que M. le comte Cressaty, de Damas.

La Récompense des braves

Legion d'honneur et médaille militaire. Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur : Pour officier : Hasenwinkel, lieutenant-colonel, commandant le 209^e d'infanterie; David, chef de bataillon, 1^{er} d'infanterie; de Mars, chef de bataillon, 1^{er} d'infanterie; de Rousselle, lieutenant-colonel, 164^e d'infanterie; de Gallebion, lieutenant-colonel, 164^e d'infanterie; de Gallebion, lieutenant-colonel breveté, titre définitif, 202^e d'infanterie; Hepp, lieutenant-colonel, 338^e d'infanterie; Paris, chef d'escadron de cavalerie, commandant un bataillon du 338^e d'infanterie; Chourrou, chef de bataillon, 202^e d'infanterie; Alexandre, colonel, commandant le 1^{er} corps d'armée; de Bessières, chef d'ambly, lieutenant-colonel d'infanterie, chef d'état-major d'un corps d'armée; Jacquot, chef de bataillon à titre temporaire, 209^e d'infanterie; Fazio, chef de bataillon, 78^e d'infanterie; Voulliez, lieutenant-colonel, 3^e d'artillerie; Guy, capitaine, 3^e d'artillerie; de Bessières, sous-lieutenant de zouaves-trailleurs; Dubois, lieutenant-colonel, commandant le 17^e d'infanterie; Rah, chef de bataillon, 1^{er} d'infanterie; de Bessières, lieutenant-colonel, commandant un bataillon d'infanterie; Tardy, colonel, commandant une artillerie divisionnaire; Pensa, capitaine, 4^e d'artillerie; Pour chevalier : Borie, sous-lieutenant, chef de bataillon de chasseurs à pied; Vergne, sous-lieutenant, 141^e d'infanterie; Aubouy, sous-lieutenant, 22^e d'infanterie coloniale; du Bois de Beauchamps, capitaine, escadillon C-11; Barthe, lieutenant, escadillon C-11; Thénault, capitaine, commandant l'escadillon C-11; de Bessières, lieutenant, 4^e d'infanterie; Grosjean, sous-lieutenant, à titre temporaire, 209^e d'infanterie; Albert, lieutenant, 69^e d'infanterie; Vallo, capitaine, 33^e d'infanterie.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : En Belgique, notre artillerie s'est montrée active dans la région de Langemark.

Entre Somme et Oise, nos tirs de destruction ont bouleversé les tranchées à l'ouest de Parvillers, région de Roye.

En Argonne, nous avons fait jouer quatre camouflés à la Fille-Morte, à la Haute-Chevauchée et à Vaquois.

Après un combat à la grenade, nous avons occupé les lèvres sud de deux entonnoirs, en avant de nos tranchées dans le secteur des Courtes-Chausses.

À l'ouest de la Meuse, bombardement violent et continu de la cote 304, de la région d'Esnes et du Mort-Homme.

À l'est de la Meuse et en Wœvre, activité moyenne de l'artillerie. Aucune action d'infanterie au cours de la journée.

La Bataille de Verdun

Les opérations d'hier

Après trois jours d'attaques furieuses autant qu'infructueuses, les Allemands, essouffés, ont marqué, mercredi, un temps d'arrêt dans leur reprise d'offensive généralisée contre Verdun. Il y eut bien, à l'aube, une nouvelle tentative de leur part pour prendre à revers le Mort-Homme, en lâchant de semper de nos positions du bois des Caureux, à l'est de la cote 295. Désespérant d'enlever nos lignes dans un combat loyal, ils ont bien eu recours encore aux liquides enflammés, projetés sur les défenses de nos tranchées. Mais, une fois de plus, ils n'ont abouti qu'à un insuccès.

La Suède et la Russie

Les parlementaires russes à Stockholm

Pétrograde, 12 Avril. On annonce que les membres de la Douma se rendent en Angleterre, s'arrêteront à Stockholm. C'est le gouvernement suédois qui a adressé aux membres de la Douma et du Conseil de l'Empire, l'invitation officielle de s'arrêter à Stockholm lors de leur passage, la capitale suédoise se proposant de faire aux parlementaires russes un accueil des plus chaleureux.

Les Allemands au Brésil

Agissements suspects à Rio-de-Janeiro. Rio-de-Janeiro, 12 Avril. Le Journal A Noite, publie une information sensationnelle d'après laquelle des ingénieurs allemands, sous le prétexte de l'élevage de porcs, auraient acquis un terrain sur le littoral de l'entrée de la baie de Rio-de-Janeiro, en vue de la construction d'une grande valeur stratégique où ils exécutent actuellement des travaux hydrographiques, des sondages et des études de côtes.

En Extrême-Orient

En Bulgarie

La foule proteste contre l'arrestation de M. Ghenadieff

Londres, 12 Avril. D'après une dépêche de Bucarest, de graves désordres ont eu lieu à Sofia, à l'occasion de l'arrestation de M. Ghenadieff. La foule rassemblée dans les rues prit une attitude menaçante.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

La Mort d'une Centenaire

Cannes, 12 Avril. Les septuagénaires, les octogénaires, voire même les nonagénaires ne sont pas rares à Cannes, mais les centenaires le sont. Mourir de vieillesse est une mort rare, a dit Buffon; cent ans, c'est le gros lot de la vie.

L'Importation des Huiles d'Olive en Norvège

La Chambre de Commerce a reçu de M. le directeur des douanes de Marseille, la lettre suivante : Monsieur le président, D'une communication que vient de m'adresser mon administration, il résulte qu'un certain nombre d'industriels de Stavanger (Norvège) ont adressé au Staveranger Canners Import Union, au sujet de l'importation en Norvège des huiles d'olive destinées à la fabrication des conserves de sardines.

Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR. M. Adrien Ricard, de Mazargues, sergent au 129^e régiment d'infanterie est cité à l'ordre du jour du régiment pour le motif suivant : « Blessé au cours d'une patrouille dans des circonstances particulièrement difficiles, a prouvé d'une force de caractère en refusant de se faire accompagner à la tranchée et a donné, avant de partir, au caporal qui l'accompagnait tous les ordres nécessaires pour la continuation de sa mission. »

La Mort d'une Centenaire

Cannes, 12 Avril. Les septuagénaires, les octogénaires, voire même les nonagénaires ne sont pas rares à Cannes, mais les centenaires le sont. Mourir de vieillesse est une mort rare, a dit Buffon; cent ans, c'est le gros lot de la vie.

L'Action russe

Pétrograde, 12 Avril. Le grand quartier général russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Sur le front de la Dvina et au sud de la région de Dwinsk, fusillade et canonnade par endroits. L'artillerie ennemie a bombardé, hier, à plusieurs reprises, la région de la tête du pont d'Iskul.

FRONT DU CAUCASE. — A l'ouest d'Erzeroum, nos troupes se sont emparées de nouveaux secteurs de positions turques.

Dans la région de Bîlis, nous avons repris toutes les attaques de l'adversaire.

Au sud du lac d'Ournish, des détachements kurdes, que nous avons défaits, se replient en toute hâte vers la direction du Sud.

En Bulgarie

Le Berliner Tageblatt dit d'après des informations dignes de foi, que le gouvernement russe a interdit ou suspendu toutes les permissions d'exportation vers la Roumanie.

D'après d'autres informations, qui arrivent de Budapest, la Commission roumaine, qui se trouvait en Russie pour l'achat des chevaux, serait déjà rentrée dans sa patrie.

Les interdictions du gouvernement s'étendent aussi aux marchandises des Etats de l'Entente, dirigées vers la Roumanie à travers la Russie.

En même temps, on apprend que l'Angleterre a aussi suspendu ses envois de marchandises en Roumanie.

Une information de Vienne au Pester Lloyd confirme que la Russie a fermé sa frontière du côté de la Roumanie.

En Bulgarie

La foule proteste contre l'arrestation de M. Ghenadieff

Londres, 12 Avril. D'après une dépêche de Bucarest, de graves désordres ont eu lieu à Sofia, à l'occasion de l'arrestation de M. Ghenadieff. La foule rassemblée dans les rues prit une attitude menaçante.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

La Mort d'une Centenaire

Cannes, 12 Avril. Les septuagénaires, les octogénaires, voire même les nonagénaires ne sont pas rares à Cannes, mais les centenaires le sont. Mourir de vieillesse est une mort rare, a dit Buffon; cent ans, c'est le gros lot de la vie.

L'Importation des Huiles d'Olive en Norvège

La Chambre de Commerce a reçu de M. le directeur des douanes de Marseille, la lettre suivante : Monsieur le président, D'une communication que vient de m'adresser mon administration, il résulte qu'un certain nombre d'industriels de Stavanger (Norvège) ont adressé au Staveranger Canners Import Union, au sujet de l'importation en Norvège des huiles d'olive destinées à la fabrication des conserves de sardines.

Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR. M. Adrien Ricard, de Mazargues, sergent au 129^e régiment d'infanterie est cité à l'ordre du jour du régiment pour le motif suivant : « Blessé au cours d'une patrouille dans des circonstances particulièrement difficiles, a prouvé d'une force de caractère en refusant de se faire accompagner à la tranchée et a donné, avant de partir, au caporal qui l'accompagnait tous les ordres nécessaires pour la continuation de sa mission. »

La Mort d'une Centenaire

Cannes, 12 Avril. Les septuagénaires, les octogénaires, voire même les nonagénaires ne sont pas rares à Cannes, mais les centenaires le sont. Mourir de vieillesse est une mort rare, a dit Buffon; cent ans, c'est le gros lot de la vie.

L'Action russe

Pétrograde, 12 Avril. Le grand quartier général russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Sur le front de la Dvina et au sud de la région de Dwinsk, fusillade et canonnade par endroits. L'artillerie ennemie a bombardé, hier, à plusieurs reprises, la région de la tête du pont d'Iskul.

FRONT DU CAUCASE. — A l'ouest d'Erzeroum, nos troupes se sont emparées de nouveaux secteurs de positions turques.

Dans la région de Bîlis, nous avons repris toutes les attaques de l'adversaire.

Au sud du lac d'Ournish, des détachements kurdes, que nous avons défaits, se replient en toute hâte vers la direction du Sud.

En Bulgarie

Le Berliner Tageblatt dit d'après des informations dignes de foi, que le gouvernement russe a interdit ou suspendu toutes les permissions d'exportation vers la Roumanie.

D'après d'autres informations, qui arrivent de Budapest, la Commission roumaine, qui se trouvait en Russie pour l'achat des chevaux, serait déjà rentrée dans sa patrie.

Les interdictions du gouvernement s'étendent aussi aux marchandises des Etats de l'Entente, dirigées vers la Roumanie à travers la Russie.

En même temps, on apprend que l'Angleterre a aussi suspendu ses envois de marchandises en Roumanie.

Une information de Vienne au Pester Lloyd confirme que la Russie a fermé sa frontière du côté de la Roumanie.

En Bulgarie

La foule proteste contre l'arrestation de M. Ghenadieff

Londres, 12 Avril. D'après une dépêche de Bucarest, de graves désordres ont eu lieu à Sofia, à l'occasion de l'arrestation de M. Ghenadieff. La foule rassemblée dans les rues prit une attitude menaçante.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

L'Action russe

Pétrograde, 12 Avril. Le grand quartier général russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Sur le front de la Dvina et au sud de la région de Dwinsk, fusillade et canonnade par endroits. L'artillerie ennemie a bombardé, hier, à plusieurs reprises, la région de la tête du pont d'Iskul.

FRONT DU CAUCASE. — A l'ouest d'Erzeroum, nos troupes se sont emparées de nouveaux secteurs de positions turques.

Dans la région de Bîlis, nous avons repris toutes les attaques de l'adversaire.

Au sud du lac d'Ournish, des détachements kurdes, que nous avons défaits, se replient en toute hâte vers la direction du Sud.

En Bulgarie

Le Berliner Tageblatt dit d'après des informations dignes de foi, que le gouvernement russe a interdit ou suspendu toutes les permissions d'exportation vers la Roumanie.

D'après d'autres informations, qui arrivent de Budapest, la Commission roumaine, qui se trouvait en Russie pour l'achat des chevaux, serait déjà rentrée dans sa patrie.

Les interdictions du gouvernement s'étendent aussi aux marchandises des Etats de l'Entente, dirigées vers la Roumanie à travers la Russie.

En même temps, on apprend que l'Angleterre a aussi suspendu ses envois de marchandises en Roumanie.

Une information de Vienne au Pester Lloyd confirme que la Russie a fermé sa frontière du côté de la Roumanie.

En Bulgarie

La foule proteste contre l'arrestation de M. Ghenadieff

Londres, 12 Avril. D'après une dépêche de Bucarest, de graves désordres ont eu lieu à Sofia, à l'occasion de l'arrestation de M. Ghenadieff. La foule rassemblée dans les rues prit une attitude menaçante.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

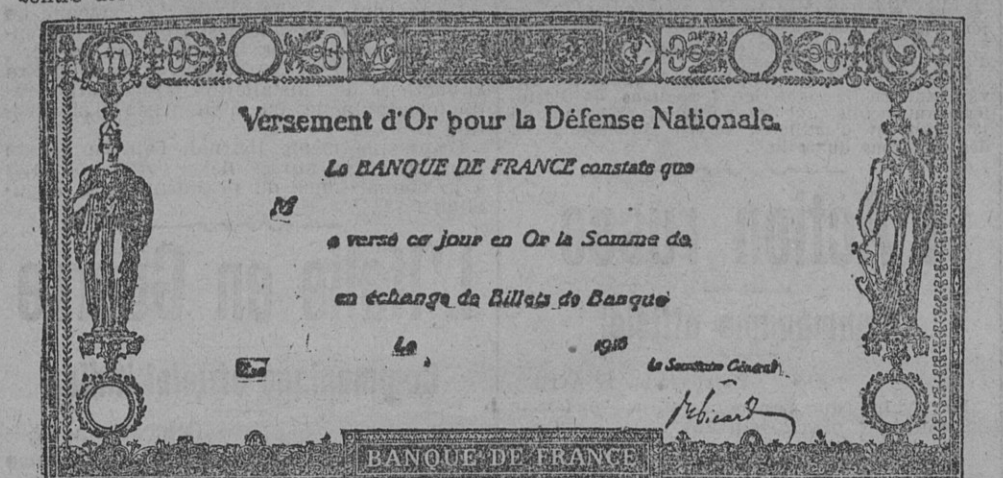
Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de Philadelphie à Narvik, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion. L'équipage est sauvé.

En Bulgarie

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Marick, de 2.305 tonnes, avec une cargaison de charbon, allant de

Versements d'Or pour la Défense Nationale

En présence de la reprise d'activité des versements d'or pour la Défense Nationale, la BANQUE DE FRANCE a décidé de délivrer un nouveau certificat que nous reproduisons ci-dessous. Ce certificat, qui sera donné sur la demande des intéressés, constituera un titre de civisme, car le devoir de chacun est de hâter la Victoire en échangeant son or contre des billets de banque, et en souscrivant aux Bons de la Défense Nationale.



PLUS D'ASTHME TOUX OPPRESSIONS

La Meilleure Eau naturelle purgative RUBINAT SERRE PROPRIÉTÉ FRANÇAISE

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 h. 30, avec le concours de M. Lapelle, le réputé premier ténor, dernière de Verdier, le chef d'orchestre de Massenet, M. Lapelle chantera le rôle de Werther et Mlle Valentine Arletti, celui de Charlotte. Les autres principaux rôles seront tenus par Mlle Michèle, MM. Figarella, Boudouresque, Fournier, Rivet, Choura et orchestra sous la direction de M. Louis Hasselmans. La location est ouverte. Dimanche prochain, clôture de la saison.

GYMNASSE. — Aujourd'hui, en matinée, à 2 h. 30 et en soirée, à 8 h. 30, les deux dernières de la grande revue de Rip, *L'École des Cités*, en 2 actes et 20 tableaux, avec Mlle Spinnelli, l'étoile parisienne, notre excellent comédien Haima, et trente artistes. Décor de Marchand et 100 costumes de Landolf. Demain première de *Sherlock Holmes*, pièce de Pierre Derrault, d'après Conan Doyle. Location ouverte, téléphone : 37.79.

VARIÉTÉS-CASINO. — Aujourd'hui, en matinée, à 2 h. 30, et en soirée, à 8 h. 30, avant-dernière de l'imminente succès, *Les Mousquetaires du Couvent*, avec le ténor Lemaire, MM. Raynal et Saint-Léon, Mlle Eva Marchilly et Eymil, etc. Après-demain en soirée, première (reprise) de *La Fille de Madame Angot*. Location ouverte. Tél. : 9.63.

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, à 8 h. 30, dernière de la Revue *Venez-y donc !* qui a obtenu hier soir un très grand succès, avec une interprétation de premier ordre.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Aujourd'hui, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 h. 30, dernières représentations de Françoise Darbois, Laurvald, Bart and Bart, Tremper Sisters, Emma Lidel. Pour quelques jours encore, *Bienvenue les Mousquetaires*, etc. Demain, début de Suzanne Valroger, la grande vedette parissienne, chanteuse étoile, dans son nouveau répertoire. Sur l'écran, pour aujourd'hui encore : *Le Dossier numéro 7*, et demain, pour la première fois à Marseille, le succès des Bonnes Patiences, etc. et l'homme qui est resté chez lui.

NOUVEAUTES-CINEMA-CASTELLANE. (8, avenue Cantini). — *Le Mariage d'Arlette*, en 3 actes; *Charlot et la Dame*. Entrée générale, 0 fr. 20. Changement de programme tous les mardis et samedis.

ARTISTE-CINEMA. — Changement de programme : Mlle Hélène de Marowska dans *Le Collier du Bonheur*, grand drame en 3 parties; *Amor, Pleurer, Mourir*, comédie dramatique en 2 actes; *Le Grand Collier*, tous les mardis et vendredis, orchestre en soirée.

Tribune du Travail

On demande une bonne ouvrière repasseuse, chez Mme Rossi, 2, rue Saint-Dominique.

On demande un petit pour faire les courses, présenté par ses parents, chez M. Jouval, tailleur, 50, rue Saint-Ferréol, au 1^{er}.

On demande un bon pompier et un demi-ouvrier, chez Féraud, 5, place Saint-Ferréol.

On demande une bonne manœuvre tailleur, une ouvrière corsagière et une jupeuse, chez Mme Brosse, 67, rue Saint-Ferréol, au 1^{er}.

On demande des brodeuses et lingères, de 2 h. à 4 h., 16, rue Fongate, rez-de-chaussée.

Homme sérieux demande place garde propriété. Faire offres aux initiales L. J. C., rue Guérin, 32.

Jeune fille cherche journée de repassage dans pensionnat ou hôtel, rue Montedé-Lodi, 47.

On demande des ouvrières, demi-ouvrières et apprenties dégrossies modistes, 102, rue Charrais.

On demande un ouvrier monteur électricien, connaissant bien les moteurs courant continu et triphasés. S'adresser 4, rue de la Paix.

On demande une ouvrière et un demi-ouvrier, 83, rue Sainte, au 3^e.

On demande un jeune homme non mobile pour usine, Savonnerie, rue Neuve, Saint-Barnabé.

On demande une demi-ouvrière tailleur, chez Mme Istria, 57, rue d'Endouze.

On demande des apprenties tailleuses, rue Adolphe-Thiers, 64, pressé, payées de suite.

On demande un jeune homme pour les courses et des apprenties, Nork Limited Tailor, 19, cours Belpuech.

On demande des ouvrières mécaniciennes, maison Hubert de Vautier, 23, boulevard de Strasbourg.

On demande des feuillettistes en perles et apprenties, rue de la Pyramide, 4, 4^e.

On demande retraité pour magasin.

Compagnie Marseillaise de Madagascar

L. BESSON et C^o
Société en commandite par actions
Capital : 2.400.000 francs
Siège Social : 5, rue de la République
MARSEILLE

Un acompte de 15 francs par action, à valoir sur le dividende de l'exercice en cours sera distribué à partir du 15 du courant. Le paiement sera effectué par la caisse de la Société, contre remise du coupon n° 28, sous déduction des impôts, soit net : Fr. 14,40 pour les actions nominatives ; Fr. 13,35 pour les actions au porteur.

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et dévants incassables.
PRIX UNIQUE 52 fr.
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE, 60, Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

S'adresser à Mme Roman, herboriste, 5, rue Grignan.

On demande une bonne pompière et un demi-ouvrier, chez Valentin, tailleur, rue d'Aubagne, 23, 1^{er}.

On demande une femme sachant laver les bouteilles, rue Consolat, 42.

On demande un jeune homme de 14 à 15 ans pour les courses, chez M. Arbou, rue Breteuil, 49.

On demande des ouvriers tapissiers pour le siège et apprenti dégrossi, rue Cherche-Midi, 32, pressé.

On demande une apprentie dégrossie, papeterie Jean Ascheron-Vial, 48, rue Grignan.

On demande de bonnes ouvrières pour la jaquette, inutile de se présenter si l'on n'est pas capable, aux Armes de France, atelier Colonna.

On demande des demi-ouvrières tailleuses, rue des Dominicaines, 2, au 3^e.

On demande un bon demi-ouvrier tailleur, 4 francs par jour, rue François-Bazin, 16 au 2^e, dans la rue des Dominicaines.

On demande de très bonnes ouvrières tailleuses, travail bien payé, au magasin de confection, 20, quai du Port.

On demande des ouvrières capables pour les blouses et jupes de commande. Travail assuré toute l'année, rue Paradis, 47, à la Pensée.

On demande de bonnes ouvrières et demi-ouvrières couturières, cours Lieutaud, n° 105, au 1^{er}. Très peu capable.

On demande un garçonnet de 13 à 14 ans pour travail facile et faire quelques courses, chef Féraud, 74, rue Longue-des-Capucins.

On demande des demi-ouvrières tailleuses, 23, rue des Petites-Maries, 2^e étage.

On demande une bonne ouvrière repasseuse, rue Sylvestre, 38, inutile de se présenter si l'on est pas capable.

PAGÉOL

Le plus puissant antiseptique urinaire

Cystites
Filaments
Prostatites
Echauffements
Hypertrophie de la Prostate
Métrites
Pyuries
Rétrécissements
Albuminurie
Maladies de la Vessie et du Rein

« Nous avons eu l'occasion d'étudier le PAGÉOL et les résultats toujours excellents et parfois étonnants, que nous avons obtenus, nous permettent d'en affirmer l'efficacité absolue et constante.

Guérit vite et radicalement. Supprime les douleurs de la miction. Evite toute complication.

Seul, le PAGÉOL guérit les rétrécissements. Il calme immédiatement la douleur des mictions, il décongestionne et cicatrise les voies urinaires.

N. B. — On trouve le PAGÉOL dans toutes les bonnes pharmacies et Établissements Chatelet, 9 bis, rue de Valenciennes, Paris. La demi-bouteille, franco, 7 fr. Etranger, franco, 7 fr. La grande boîte (envoi franco et discret), 10 fr. Etranger, franco, 11 francs.

Envoi franco sur le front. — Pas d'envoi contre remboursement.

LE MAJOR. — Du Pagéol, mon garçon, et dans huit jours il n'y paraîtra plus.

VAMIANINE

Spécifique de la Syphilis

VICTOIREUSE DE L'ARAGNÉE

Syphilis et affections de la Peau. Nouveau traitement scientifique. Renseignements gratuits et franco.

Laboratoires de l'URODONAL, 2, rue de Valenciennes, Paris. Franco, 10 francs. Etranger, franco, 11 francs.

GYRALDOSE

Produit merveilleux, économique et agréable pour soins journaliers.

SUPPRIME PERTES ET TOUS MALAISES

Communication à l'Académie de Médecine par le docteur Rajat, directeur du Bureau Municipal d'Hygiène de Vichy.

Laboratoires de l'URODONAL, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. La Botte, 3,50, franco, 4 fr. Les 5 Bouteilles, franco, 17 fr. 50. Etranger, franco, 4 fr. 50. — Les 5 Bouteilles, franco, 11 francs.

FANDORINE

Régularise la circulation du sang et constitue un merveilleux tonique féminin. Elle guérit toutes les misères, les souffrances, le retard et les maladies fibromateuses spéciales à la femme.

ARRÊTE LES HÉMORRAGIES

Laboratoires de l'URODONAL, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. Le grand flacon, franco 10 fr. Etranger, franco, 11 francs.

Principaux dépositaires pour Marseille : Anastay, 3, rue de l'Arbre ; André et Lieutier, 9, rue Pavillon ; A. Bel, 103, rue de la République ; J. Fouquet, 98, rue Saint-Sauvourin ; J.-L. Giraud, 11, rue Mission-de-France ; Silbert, Ripert frères et C^o, droguistes, 30, rue Bénédict ; H. Bourret, 27, rue Thubaneau.

MALADIES SECRÈTES

Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, Impuissance, Hémorroides, Métrites, Gonorée, etc. Guérison radicale et rapide. Consultations tous les jours de 9 h. à 6 h. 30, rue Colbert, 20. Quinze ans d'existence. INSTITUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié 3^e sciences, ex-interne au concours des Hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'hygiène). — NOTA : Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de réaction du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicole, Prix de l'injection du 606 d'Hehrlich dose forte, vingt francs.

REGARDEZ CE COLOSSE



Regardez ce colosse, c'est le Charbon de Belloc. Il vous guérit.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 2 francs. Prix de la boîte de Pastilles Belloc : 2 francs. — Dépôt général MAISON FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.

NIMES

Joué, 4 mai 1916, à 9 heures du matin, 63, rue Nationale, Vente aux Enchères Publiques après décès et sur ordonnance d'une très intéressante Collection de Tableaux anciens attribués à Gérard Dow, Lamoret, Théniers, Clouet, Metz ; Typique de l'École allemande ; très beaux cadres anciens. Demander la notice détaillée à M. E. Rossi, commissaire-priseur.

AVIS M. Pollini averti vendu son bar, boulevard de Plombières, 30, à M. Massobian, opp. chez M. Campredon, rue Auphan, 21.

AVIS M. Dallery a vendu son atelier de maréchalerie, sis à Saint-Louis (banlieue) et personne désirant dans l'acte, Oppos. chez le maréchal à Saint-Louis (banlieue).

à ruban, volant de 80 à 100, est demandé par scierie, rue Saint-Lambert, 57.

BOIS à brûler (toutes essences) ces, par 1.000 kilos, à 4 fr. 50 les 100 kilos. S'adresser scierie, rue St-Lambert, 57.

QU PINTO VENDE Eriteauce et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISON, place Profédore, 1 MARSEILLE

SAGE-FEMME Pensionnaire, 40 francs. Discrétion absolue. Consult. gratuites, de 1 h. à 5 h., M^{me} Arnaud, boul. Madeleine, 59.

Le Minerve

Corset déposé dont l'ingénieur dispositif donne à l'enfant : Souplesse, Grâce, Facilité de Respiration

J. SOUX 2, RUE DE ROYER-COLLARD MARSEILLE

Café Torréfié "Le Cabanon"

Supérieur à tous Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités. Brochures Régionales de Cafés Rue Nationale, 62-64 MARSEILLE (Tél. 41-40). Expéditions par colis postal franco. Env. du prix-cour, sur demande

APPARTEMENT 5 p., dans quartier d'été, maison confort. Discrétion absolue. Consult. gratuites, de 1 h. à 5 h., M^{me} Arnaud, boul. Madeleine, 59.

CHIENS à vendre, race King Charles, chiens primés, français, cause départ, villa Saint-Louis, Corniche.

ÉCOULEMENTS CYSTITES

Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopin

Un seul Flacon suffit pour Guérir

les écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remède des échauffements, de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 capsules GALOPIN est expédié franco contre mandat de 2 fr. 60 adressé à GASTON, ph. 94, r. République, Marseille. Dépôt : Anastay, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.

Je suis acheteur de Gentiane, faire offre et dénomination, DIANOUX, pharmacien, 64 chemin d'Aix, 30, Marseille.

SIROP INFANTILE GIMIE

CONTRE CONSTIPATION, COUGES, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES DE LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt : PH^o McLLAN, 8, al. Meilhan, Se méfier des imitations.

Dépôt de Draperies VENTE AU DÉTAIL ED. ROUX 6, rue Haxo, 6

GARDE retraité, marié sans enfants, est demandé pour propriétés bord de mer, logement et petits gages. Ecr. Fabre, 1, rue Saint-Sauvourin.

OCCASION salle à manger, chambre, cir. et 1^{er} 2^e portes. S'adr. garde-mobilier rue Tapis-Vert, 16, au 1^{er}.

BLESSÉ de la guerre demeurant en France, cherche emploi dans bureau ou surveillance de nuit. Ecrire A. Gaz, poste restante Trois-Magès.

La Cure de Printemps

Voici le Printemps, et tout le monde sait qu'à cette époque de l'année le Sang, ce grand dispensateur de la santé, a tendance à s'échauffer et à amener les plus graves désordres dans l'organisme.

Il est donc indispensable de veiller à la bonne Circulation du Sang qui doit vivifier tous les organes sans le congestionner.

L'expérience a suffisamment prouvé que la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** uniquement composée de plantes, dont les principes actifs ont été extraits par un procédé spécial, est le meilleur Régulateur de la Circulation du Sang, qui soit connu.

Tout le monde fait maintenant la Cure de Printemps avec la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** qui guérit les Troubles de la Circulation du Sang, les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, les Migraines, les Névralgies, toutes les Maladies intestinales de la Femme, les Accidents du RETOUR D'ÂGE, les Chaleurs, Vapeurs, Écoulements, Congestions, etc.

Une cure de six semaines, c'est bien peu de chose, quand on songe aux différents maux que l'on évitera grâce à cette sage précaution.

La Jouvence de l'Abbé SOURY, 3 fr. 75 le flacon dans toutes Pharmacies, 4 fr. 35 franco gare. Les trois flacons 11 fr. 25 franco gare contre mandat-poste adressé à la Pharmacie MARC DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

Feuilleton du Petit Provençal du 13 Avril. — 56 —

Les Trois Masques de l'Étrangère

Grand roman d'actualité inédit

DEUXIÈME PARTIE

XVI

Un signal au fond du golfe

Les matelots échappés au naufrage du *Léon-Gambetta* avaient été internés par les autorités italiennes dans une caserne de la ville, dont les fenêtres dominaient Syracuse et son joli golfe bleu.

Nos marins pouvaient sortir durant le jour. En tenue de matelots italiens, ils faisaient dans l'antique petite cité de longues promenades et partaient appelés, interrogés, combiés d'égards.

L'Italie d'ailleurs n'était pas tarder de se joindre aux alliés. Le peuple voulait la guerre contre l'ennemi héréditaire : l'Autriche.

Reproduction et adaptation cinématographique rigoureusement interdites.

Du Tyrol à la Sicile, le pays était en ruine ; un lyrisme guerrier habitait tous les cœurs ; d'ardentes proclamations de sympathies pour la France s'élevaient de toutes parts.

L'Italie s'armait.

Aux machines propositions qu'on lui faisait d'obtenir des compensations de territoire par voies d'accords et par des arrangements à l'amiable, la vieille terre héroïque des Romains opposait le dédaigneux refus et laissait entendre déjà qu'elle aimait mieux reconquérir à la pointe de l'épée les provinces volées par l'Autriche.

Les naufrages du *Léon-Gambetta* furent donc dans Syracuse un vivant prétexte aux élans de sympathie des Italiens.

Une des hivernantes les plus fastueuses et les plus belles de la ville s'était tout particulièrement intéressée aux marins français. Dès leur arrivée elle avait fait prévenir le consul de France qu'elle se mettrait à sa disposition et à celle des autorités locales pour tout ce dont on pourrait avoir besoin au sujet des naufrages.

Elle avait envoyé sa voiture, fait distribuer des vins vieux, des liqueurs et des vivres. Elle-même était venue au-devant des naufrages et s'était entretenue longuement avec quelques-uns d'entre eux.

Elle avait eu pour tous un sourire et un mot charmant. Leur malheur l'avait émue.

Elle s'était fait faire le récit de la catastrophe, avait voulu savoir à quelle heure s'était produit le torpillage, s'il y avait beaucoup de victimes, si des officiers avaient pu être sauvés, si l'on avait canoné le sous-marin. Tout l'intéressait.

Puis elle avait regagné sa villa, après avoir distribué de fois encore des poignées de main et des sourires d'amitié.

Elle était si belle que ceux des naufrages qui l'avaient approchée en gardaient un souvenir obsesseur et parlaient sans cesse de l'aimable Italienne.

Une après-midi de mai, Garnier et le jeune apprenti marin qui lui avait voué une si vive reconnaissance, parvinrent après une longue promenade, sur une petite hauteur verdoyante de la ville d'où la vue sur le golfe était admirable.

Il y avait là de jolies maisonnettes, des cascades fleuries et des cabarets en plein air où de jeunes filles en jupon court, un foulard sur les cheveux et le corsage entr'ouvert sur la gorge, servaient du bon vin d'Italie.

C'était le printemps sicilien dans toute sa jeunesse, et tout son parfum. La jeune fille s'achevait splendide ; le soleil couchant dorait le golfe.

Garnier et son compagnon, un Breton de Guérande, adolescent aux joues roses et aux yeux limpides, qui s'appelaient Guéguen Yves-Marie, entrèrent dans un cabaret et s'installèrent sur la terrasse que recouvrait une pergola toute verte.

Ils se firent servir du vin et demandèrent à l'hôtesse un encrier et des plumes. Ils rédigèrent des souhaits et des mots d'amitié sur des cartes postales achetées en ville.

Garnier en adressa à sa mère, à Jacqueline, au fusilier marin Jean Vignaud, à son ami Jim Pott, à quelques autres amis de Marseille.

Dès le lendemain du naufrage, il avait expédié à sa mère un télégramme pour la rassurer sur son sort, et diverses lettres

où il racontait son naufrage et la chance qu'il avait eue de s'en tirer sain et sauf. Aujourd'hui il se contentait de quelques cartes postales, en attendant les premières réponses de ses correspondants.

Leurs cartes rédigées, les deux matelots se mirent à causer. Garnier admirait le décor crépusculaire et détaillait ses impressions à Guéguen qui se contentait d'écouter et de regarder, un peu étonné de tout ce que son camarade lui désignait.

Puis ils parlèrent de leur internement et de leur libération prochaine si l'Italie entrait en guerre aux côtés des Alliés.

Nous aurions sûrement une permission à notre retour en France, dit Guéguen tout heureux, et nous ne l'aurions pas volée. Voilà dix mois que je ne suis pas allé au pays...

Garnier ne l'attendait plus.

Toute son attention se portait vers un point éloigné du bord de la mer, à l'autre extrémité de la ville.

Guéguen s'arrêta de parler et tourna la tête pour regarder dans la même direction que Garnier.

La nuit tombait. Seules les dernières lueurs du soleil rougissaient encore l'horizon, au fond du golfe, et maintenaient un peu de clarté diurne. Des lumières s'élevaient allumées dans la ville.

Guéguen s'étant retourné vers Garnier lui dit :

— Il se fait tard tu sais. Nous devrions rentrer.

Regarde donc, Guéguen, interrompit Garnier, tu ne vois pas, là-bas, vers les dernières maisons, un feu qui fait comme un signal ? Allons ! bon ! ça s'est arrêté...

— A quel endroit ? demanda l'apprenti-marin.

Garnier lui fit prendre un alignement.

— Viens ici, ferme l'œil gauche, et mets le bord de cette colonne de la treille par le travers de cette étoile, là-bas...

Guéguen avait suivi ces indications.

— Ça y est, dit-il.

— Eh ! bien c'est la maison qui se trouve coupée par le bord de la colonne. Tu vois ?

— Oui, c'est une belle maison blanche, au bord de l'eau...

— Tout à l'heure j'y ai vu remuer un feu, on aurait dit qu'on faisait du feu ?

— Tiens ! Tiens ! s'écria Guéguen, voilà le feu qui reparait. C'est vrai qu'on dirait du feu ! On se croirait encore en escadre.

Garnier écarquilla les yeux vers le feu lointain, comme pour en capter les oscillations, mais la petite lumière s'évanouit de nouveau.

Garnier était tout rêveur... Des choses confuses lui venaient à la pensée.

Cependant l'heure fixée pour le retour à la caserne était déjà passée. Il fallait se hâter de rentrer. Le matelot appela l'hôtesse pour payer le vin.

— Signorina, demanda-t-il à la jolie fille, connaissez-vous cette villa qu'on aperçoit là-bas, au fond du golfe ?

Il parvint, par le moyen déjà employé, à préciser pour la jeune fille la villa qu'il désignait.

— Celle-là, dit-elle, oui, je la connais, c'est la Pergola bianca.

— La Pergola bianca, répéta Garnier. Et savez-vous qui habite-là ?

— Oui, répondit l'hôtesse avec un sourire amusé et un peu ironique, c'est la belle comtesse Savani.

— Merci, signorina. A rivederci.

— La comtesse Savani, disait Guéguen en pressant le pas pour se maintenir aux côtés de Garnier qui, tout pensif, s'était éloigné rapidement de la dernière réponse de l'hôtesse, la comtesse Savani, mais je la connais...

— Ah ! fit l'ancien matelot de l'*Ille-de-France*.

— Mais oui, c'est cette belle dame qui a été si gentille pour nous, le jour de notre arrivée ici, tu sais bien, qui est venue nous voir, qui nous a parlé...

— C'est elle ? Tu es sûr ?

— Elle nous a dit son nom, c'est bien la comtesse Savani... Tu ne l'aurais donc pas vue, toi ?

— Non... Mais ça ne fait rien... Je l'ai vu. Marchons un peu vite mon vieux, il est tard.

Et les deux amis regagnèrent en toute hâte la caserne, d'ailleurs proche de là.

XVII

La comtesse Savani

Le lendemain matin, Garnier fut dehors de bonne heure. Il revint aux abords du cabaret où, la veille, il s'était arrêté avec Guéguen et il chercha des yeux, au fond du golfe la Pergola bianca.

Dans la lumière pure du matin, le paysage n'était plus le même et les maisons, toutes blanches, se mélangaient et se confondaient si bien qu'il semblait impossible d'en distinguer aucune.

(La suite à demain.) CLAUDE TRÉVIER